

Quelques remarques s'imposent donc :

1. Le sens de *Nor*, *Noure*, *Nourette*... est incontestablement celui de *Roche*.

2. La tautologie *Rocher du Nor* (qui est d'ailleurs à l'Ouest de la côte) tend à prouver l'ancienneté du terme. Le sens primitif de *roche* n'étant plus clairement apparu, il aura fallu le doubler d'un terme issu d'une langue postérieure (rocher).

3. La prédominance exclusive du terme sur les roches de l'estran, par rapport à la partie continentale, et dans la région considérée, peut s'expliquer par le fait que cette toponymie s'est conservée par tradition dans un milieu de pêcheurs. Par conséquent, elle aurait moins subi des influences linguistiques extérieures.

4. Les pièces d'archives anciennes ne traitent exclusivement que de lieux émergés (aveux, donations...) et l'on ne rencontre le mot *Nor* que sur les cartes marines. Encore ne remonte-t-on pas au-delà de la fin du XVII^e siècle, avec :

— *La Nor* : 1695 (DE LIVERNAIS, « Plan de Bourgneuf, de sa baie et de sa rade » ; Serv. Hydrog. de la Marine Port. 52, div. 3, pièce 2).

— *La Nort* : carte non datée et non signée, mais que, d'après ses indications, il est possible de dater entre 1650 et 1700.

De toutes façons, l'erreur de la carte d'Etat-Major (1889) est flagrante dans l'utilisation de la graphie *Northe*.

Il reste à souhaiter que nos lecteurs fassent connaître d'autres exemples de ce toponyme côtier, en indiquant leur localisation précise et, chaque fois que possible, leur prononciation et leur graphie ancienne. Il devrait être alors possible d'en déterminer l'aire d'extension à défaut de l'origine (1).

G. REFFÉ et J. MOUNES.

(1) À noter que tous les *Nor* n'ont pas le sens que nous proposons ici. Ainsi de *Nort-sur-Erdre*, qui est un Noïro ritum, « nouveau gué » gaulois, de même que *Niort*.

Et que penser des toponymes bretons en *Nor* ou *Nour* : la *Nouriguel* en Larmor près Lorient (pointe et plage) ; le *Nouridy* (anse de Perros-Guirec) ; *Norvalin*, *Norhand*, *Norquer*, noms de sillages, parmi de nombreux autres dans lesquels on trouve l'élément *Nor* ? À noter que ces derniers ne désignent toutefois pas des accidents littoraux.

La Remiz penduline à Ouessant

Notre dernier séjour sur l'île d'Ouessant fut agrémenté, le 9 novembre 1963, par la prise de trois Remiz (*Remiz pendulinus*). Tandis que l'un de nous (H.K.) se croyait rendu dans son habituelle Camargue et sortait les oiseaux d'un filet gonflé par le vent, une quatrième prise s'envolait. Ce dernier oiseau portait un bandeau noir bien net, de même que l'un des deux individus observés ensemble le 12 (par J.V.) à Penn-ar-Land. Il s'agit donc d'un minimum de 4, peut-être 5 oiseaux ; en effet, nos trois Remiz capturées au crépuscule, dans le vallon de Penn-ar-Land, furent relâchées le lendemain matin au Stang-Körz. Leur examen a donné les indications suivantes :

— immatures de l'année au bandeau légèrement indiqué,

— condition physique satisfaisante,

— ala, poids et degré d'adiposité sont respectivement de :

55 mm, 9,0 g et 2 ; 55 mm, 9,2 g et 2+ ; 56 mm, 9,2 g et 3+

Moins spectaculaire que celle d'oiseaux américains ou asiatiques, la présence de la Remiz à Ouessant reste grande d'intérêt. La Remiz se livre certes, et surtout pendant son premier été, à un erratisme prononcé et, d'autre part, les phénomènes de dérive migratoire (drift-migration) ont sans

doute à Ouessant un rôle prépondérant sur le transit avien. Il semble tout de même que les très vives tempêtes d'W du début novembre ne soient pas faites pour attirer un oiseau comme la délicate Remiz parmi les écueils ouessantins.

Surtout méditerranéenne en France, la Remiz n'atteint la Loire qu'à l'occasion (Cf. les données récentes de J. BLONDEL et F. LARIGAUDERIE dans l'*Orfo* 1963, pp. 147 et 164). En Europe centrale, son aire de dispersion s'avance davantage vers le Nord (une tentative de nidification eut même lieu en Finlande en 1954, in *Fauna Fennica* V, p. 150). Mais aucune donnée ne concerne la France au Nord de la Loire (sauf en Moselle où elle était occasionnelle au siècle dernier), ni les Iles britanniques.

Notre observation suggère une nidification en Bretagne. Quand observerons-nous le fameux nid en bourse de la Remiz se balancer dans les saules ouessantins ?

Hubert KOWALSKI et Jacques VIELLIARD,
Travail de la Station biologique de l'île d'Ouessant.



Petits Pingouins à l'île Keller, près Ouessant

(Photo Michel Brosselin)